

Le 9 février 2019

## **Cérémonie de dévoilement du nouveau nom du théâtre de Bayonne : théâtre Michel Portal**

**Discours de Jean-René Etchegaray, maire de Bayonne**

*Seul le prononcé fait foi*

### **La toponymie**

La toponymie a pour ambition de retenir le meilleur nom pour un lieu du quotidien – une rue, une place – et, beaucoup plus rarement, pour un lieu qui relève de l'exception comme c'est le cas aujourd'hui.

Lorsqu'on décide de rebaptiser un théâtre – et pas n'importe quel théâtre car il s'agit de celui qui portait jusqu'à maintenant le nom de notre ville – l'on mesure l'importance de la décision et l'on envisage que cette décision aurait pu, comme cela arrive souvent, donner lieu à une confrontation d'idées tant l'enjeu symbolique est grand pour ne pas dire immense.

Il n'en fut rien. Lorsque j'ai proposé au Conseil Municipal de donner le nom de Michel Portal à notre théâtre, l'adhésion fut pleine et entière. Cela ne m'étonna pas car vous êtes, Cher Michel Portal, une fierté pour notre ville et un exemple pour tous ses habitants.

### **Un Bayonnais d'abord**

Vous êtes, Cher Michel Portal, un Bayonnais de naissance qui porte sur sa ville un regard toujours tendre et parfois empreint d'un petit peu de nostalgie.

Le Bayonnais que vous êtes se rappelle de sa jeunesse dans son quartier Saint-Esprit où, à l'instar de tout spiritain de souche, vous dîtes que vous allez à Bayonne lorsque vous traversez le pont qui relie la rive droite à la rive gauche de l'Adour.

Vos anecdotes nous rappellent, dans la truculence de vos narrations, votre attachement profond et sincère à Bayonne.

Pas plus tard qu'hier soir dans ce même Grand Salon, entre deux propos sur les processus de création dans la musique, vous avez évoqué les mollets gigantesques du cycliste bayonnais Albert Dolhats. Vous nous avez rappelé sa défaite terrible contre « l'étranger » – le Bordelais René Berton – dont la maigreur des mollets ne pouvait

laisser supposer un seul instant qu'il doublerait le champion bayonnais sur le boulevard Jean-d'Amou, haut lieu des courses cyclistes pendant de nombreuses années.

Qui a la chance, Cher Michel Portal, de partager avec vous quelques moments de convivialité se réjouit de toutes vos anecdotes qui n'ont, vous pouvez me croire, rien à envier aux chroniques bayonnaises de Louis Etcheto, Léon Herran, Manuel Castella et même aux posts sur Facebook de notre adjoint à la culture.

### **Un Bayonnais universel**

Vous êtes, Cher Michel Portal, un Bayonnais sans frontière ; un Bayonnais universel. Votre carrière est là pour en témoigner. Dans votre parcours, les prix s'ajoutent aux prix et les distinctions aux distinctions. Après vos premières armes de musicien à Bayonne, et me semble-t-il, dans ce théâtre qui porte désormais votre nom, vous avez pris le chemin de Paris pour poursuivre votre parcours vers l'excellence. De votre enfance bayonnaise, vous avez gardé votre goût de l'éclectisme musical. Le free jazz, le jazz contemporain, la variété, la composition, la musique classique, vous êtes de toutes les aventures artistiques avec la réussite et le bonheur que l'on sait. Vous êtes de toutes les confluences comme la Ville Bayonne qui vous a vu naître et comme la manifestation qui vous est, fort justement, dédiée cette semaine.

Premier prix au Conservatoire de Paris en 1959, récompenses aux concours de Genève et de Budapest en 1963 et 1965, Grand prix national de la musique en 1983, César de la meilleure musique de film en 1983, 1985 et 1988, Prix *in Honorem* de l'Académie Charles-Cros en 2005, Victoire de la musique classique en 2006, voici quelques étapes, parmi bien d'autres, de votre brillante carrière artistique.

La Ville de Bayonne a pris le parti d'honorer, de leur vivant, ses fils et filles d'exception : le stade Didier Deschamps, la bibliothèque universitaire Florence Delay et, désormais, le Théâtre Michel Portal.

C'est pour nous, vous pouvez le croire, Cher Michel Portal, un honneur immense et un plaisir intense que de donner votre nom à notre théâtre dont l'excellence de la programmation artistique, notamment celle de la Scène nationale, rayonne sur toute notre région.

Vous êtes ici dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville qui est aussi, vous le savez sans doute, le Grand Foyer du Théâtre qui porte désormais votre nom. Plus que tout autre, vous êtes donc ici chez vous.

Après « Agura », danse d'honneur du Pays Basque brillamment interprétée par Bilaka, qui a introduit cette cérémonie, permettez-moi, avant de vous laisser la parole, d'emprunter à la langue basque les mots « Ongi Etorri ».

Soyez le bienvenu, Cher Michel Portal, dans votre Ville de Bayonne qui est si fière de vous.